

## Communauté d'apprentissage professionnelle (CAP)<sup>1</sup>

### École Notre-Dame-du-Canada

Commission scolaire de la Capitale

#### Description du milieu<sup>2</sup>

Située dans Vanier, l'un des quartiers les plus défavorisés de la ville de Québec, l'école Notre-Dame-du-Canada accueille 260 élèves de la maternelle 4 ans au 3<sup>e</sup> cycle du primaire. Cette école, dont l'IMSE est de 9, se démarque par les programmes mis sur pied au cours des dernières années pour rétablir un climat positif à l'école et combattre les effets de la défavorisation.

En effet, les jeunes issus d'un milieu défavorisé sont plus à risque de vivre des échecs scolaires et de décrocher avant d'obtenir un diplôme ou une qualification. Le défi est donc de mettre en place des moyens de soutenir ces élèves pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires. Dans le but d'améliorer les résultats de ses élèves, notamment au regard de la compétence en lecture, l'école a instauré une communauté d'apprentissage professionnelle (CAP), à laquelle contribue tout le personnel de l'école. La CAP a l'avantage de permettre un enseignement individualisé basé sur les besoins de chaque élève. L'école a aussi organisé des ateliers qui favorisent l'engagement des parents dans les efforts de réussite des enfants. Grâce à ses nombreux projets de recherche et de développement, et en particulier sa CAP, l'école Notre-Dame-du-Canada est reconnue dans le milieu de l'éducation.

#### Éléments d'analyse retenus

Les interventions de la CAP visent en priorité l'amélioration de la compétence en lecture. Cette cible a été choisie par le personnel de l'école, car, selon la recherche, l'habileté en lecture a un impact important sur la réussite dans les autres matières, notamment en mathématique. De plus, il faut savoir que les enfants issus de milieux défavorisés sont souvent peu sensibilisés à la lecture avant leur entrée à l'école.

Le maintien des mesures préventives universelles, ciblées et intensives en vue de la réussite de tous les élèves est une priorité à l'école Notre-Dame-du-Canada. La répartition des ressources en orthopédagogie tient compte des recherches en éducation et des recommandations du MELS (telles que celles que contient le programme Agir tôt), qui sont axées sur la prévention chez les plus petits. Le personnel a également décidé d'opter pour le développement de la conscience phonologique à travers le projet CAP par la mesure en orthopédagogie.

L'importance accordée par la CAP à la littératie dépasse largement l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, puisque ce concept englobe aussi la capacité de l'élève à analyser des problèmes, comprendre des idées, appliquer des théories, utiliser des symboles dans des contextes complexes, trouver des solutions, etc. La progression des élèves selon les échelles de niveau de lecture est analysée grâce à des questionnaires d'évaluation. Trois collectes de données sont effectuées chaque année pour mesurer le progrès des élèves en lecture de la maternelle au troisième cycle.

#### Problématiques et objectifs

Les élèves ciblés par l'établissement sont d'abord les enfants de maternelle qui iront en 1<sup>re</sup> année, parmi lesquels plusieurs ont un retard marqué ou un trouble d'apprentissage. Bien que les données indiquent que les élèves ont fait des progrès notables en lecture, les écarts avec les autres élèves sont plus susceptibles de se faire sentir au premier cycle du primaire. Le suivi rigoureux de l'évolution des cohortes des deuxième et troisième cycles démontre également que plusieurs élèves sont à risque de développer des problèmes de comportement et des difficultés d'apprentissages sont à risque pour plusieurs élèves.

En milieu défavorisé, il n'est pas rare de constater que plus de 5 % des élèves ont besoin d'interventions individualisées. À l'école Notre-Dame-du-Canada, on estime à environ 13 % la proportion des élèves ayant de tels besoins, ce qui justifie actuellement l'orthopédagogie à temps plein pour les deuxième et troisième cycles. À plus longue échéance, avec le travail de la CAP sur la lecture, l'équipe-école espère pouvoir diminuer ce pourcentage.

L'objectif d'une CAP peut se résumer ainsi : améliorer le rendement des élèves. Pour ce faire, il est d'abord nécessaire de cibler les enfants qui ont besoin d'une aide particulière dans leur parcours scolaire. Il faut non seulement cerner leurs difficultés, mais également leurs forces pour leur faire vivre des réussites tant sur le plan pédagogique que personnel.

---

<sup>1</sup> Un résumé de ce projet a été partagé dans le Quoi de neuf? volume 4 numéro 6 aussi disponible sur l'Extranet de la SIAA.

<sup>2</sup> Information tirée de la reddition de comptes SIAA 2012-2013 ainsi que de l'émission documentaire *Écoles à l'examen*, diffusée à Télé-Québec le 9 octobre 2013 : <http://ecolesalexamen.telequebec.tv/emissions>.

## **Description de l'intervention**

La communauté d'apprentissage professionnelle consiste en une approche pédagogique avant-gardiste qui mise sur le travail en équipe. On pourrait la définir concrètement comme un groupe de personnes qui sont motivées par une vision de l'apprentissage et qui s'entraident afin de la concrétiser. La CAP encourage et entretient la formation continue de tous les professionnels d'une école et accroît leurs connaissances par le questionnement; elle permet l'analyse de données pour stimuler la réflexion<sup>3</sup> (Bolam et coll., 2005). Il en résulte une grande cohérence dans les interventions, puisque chaque enfant est considéré comme l'élève de tout le monde : chaque membre du personnel connaît ses besoins et est en mesure d'intervenir, autant sur le plan du comportement que de l'apprentissage. La force de la CAP réside donc dans l'équipe-école elle-même, qui manifeste de la compétence, de l'engagement, de la passion et, surtout, qui promeut une culture collaborative à l'intérieur du cycle et entre les cycles.

Pour mettre en œuvre cette approche préventive, il a d'abord fallu décortiquer l'apprentissage de la lecture en trente niveaux. En s'appuyant sur des fiches de lecture individualisées, l'équipe-école est capable de savoir à quel niveau se situe chaque élève et quel aspect de sa compétence est à renforcer. Ce n'est pas seulement le personnel qui profite de cet outil, puisque l'élève gagne à prendre conscience de ses défis et de ses forces.

Sonia Cantin est orthopédagogue et joue un rôle central dans ce travail de prévention qui s'organise dès l'entrée à l'école. Elle intervient en classe, conjointement avec l'enseignant ou l'enseignante, avec de petits groupes d'élèves ou individuellement. Cela permet de réagir plus vite, de mieux repérer les difficultés d'apprentissage et d'adapter plus efficacement l'enseignement aux besoins des élèves. Sonia Pelletier, également orthopédagogue à l'école Notre-Dame-du-Canada, reprend le flambeau avec les élèves de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année, dont les besoins ne sont pas les mêmes qu'au premier cycle. Comme dans toute intervention probante en milieu défavorisé, la concertation et la contribution de tous les acteurs (famille, école et communauté) en vue de la réussite scolaire sont des priorités au sein de la CAP.

## **Mécanismes de pilotage**

La CAP juge les interventions efficaces lorsque l'élève atteint les objectifs que l'équipe-école lui avait fixés. L'orthopédagogue reste toutefois en contact avec l'enseignant ou l'enseignante afin de s'assurer que l'élève continue de développer ses habiletés.

Depuis la mise en place de la CAP, des collectes de données sont faites régulièrement pour évaluer les compétences des élèves en lecture de la maternelle jusqu'au troisième cycle. Tous les enseignants sont mis à contribution pour analyser ces données en vue d'adapter leurs interventions auprès des élèves. Il est donc essentiel que les enseignants puissent être libérés pour se concerter, établir le portrait des élèves, recevoir de la formation continue et du soutien, échanger avec les professionnels et les chercheurs dans le but, notamment, de cibler les défis les progrès de chaque élève et de constater ses progrès, d'être efficaces dans l'organisation des interventions et de mettre en commun les pratiques les plus probantes. Dès la maternelle, les parents sont informés de la progression de leur enfant en lecture. On leur explique également l'importance de la littératie à l'école Notre-Dame-du-Canada.

Une mise à jour du suivi du développement de la CAP est prévue à chaque étape. Les responsabilités de la mise en œuvre des moyens (établir le portrait des élèves, développer les ateliers et les activités, organiser la formation et l'accompagnement du personnel, etc.) sont bien réparties et tout le personnel est mis à contribution. En effet, tant les titulaires de classe que les orthopédagogues, les équipes-cycles, les conseillers pédagogiques, la direction, les professionnels de recherche, la coordonnatrice de la CAP, etc., sont responsables du bon fonctionnement de la CAP et de l'actualisation des données.

## **Résultats obtenus**

Autrefois, l'utilisation de manuels scolaires ne favorisait pas l'apprentissage de tous les élèves, mais seulement d'une petite partie d'entre eux. En raison de l'absence de données précises, les enseignants devaient se fier à leur instinct pour soutenir les élèves en difficulté. Maintenant, grâce à la CAP, le personnel est davantage en mesure de cibler les difficultés passagères des enfants et d'adapter ses interventions puisqu'il dispose de balises et de données pour mettre en place des pratiques efficaces. Ainsi, on voit fréquemment des classes hétérogènes où la compétence en lecture des élèves peut varier. Toutefois, les intervenants sont maintenant bien outillés au regard de cette disparité.

---

<sup>3</sup> Secrétariat de la littératie et de la numératie (2007). *Accroître la capacité : Série d'apprentissage professionnel*, Édition spéciale du secrétariat, n° 3. [www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire](http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire)

Les données montrent que la progression des élèves selon leur niveau de lecture en 2012-2013 est plus qu'encourageante pour la réussite dans les années futures. En maternelle, exception faite des élèves présentant des troubles d'apprentissage, la moyenne du niveau de lecture est de 3, ce qui correspondait auparavant à la fin de la première étape de la 1<sup>re</sup> année. En 2<sup>e</sup> année, la moyenne en novembre se situait à 16 comparativement à 11 l'année précédente.

En 6<sup>e</sup> année, il y a beaucoup d'élèves pour qui les interventions ont porté leurs fruits : ils sont motivés, engagés et veulent réussir. De leur côté, les parents s'intéressent davantage aux apprentissages et au succès scolaire de leur enfant. Ce sont des conditions qui, une fois réunies, permettent aux élèves d'amorcer leur secondaire du bon pied.

### **Conclusion (questions soulevées, défis, éléments facilitateurs)**

Comme dans tout changement majeur, une période d'ajustement est nécessaire. Certains membres du personnel ont parlé de leur insatisfaction quant au matériel, à l'organisation et au soutien. Tous conviennent cependant du bien-fondé de la démarche qui ne peut que se bonifier à condition d'y consacrer l'énergie et le temps nécessaires.

La subvention du chantier 7 est assurée pour la prochaine année, mais le projet déposé au Fonds de recherche et développement ne pourra être reconduit une autre fois. Sans subvention pour la coordination du projet, la concertation dans le cadre des rencontres collaboratives dans les cycles et entre les cycles demeurera une préoccupation bien présente et un défi majeur pour la direction de l'école.

Pour que soit respectée la vision à long terme de l'équipe-école, la direction doit prévoir davantage de périodes d'orthopédagogie chez les petits. Le personnel anticipe que cette cohorte présentera des acquis beaucoup plus grands une fois arrivée au troisième cycle. Toutefois, puisque les élèves des cycles supérieurs n'ont pas pu bénéficier des changements pédagogiques introduits depuis deux ans en maternelle et au premier cycle, les mesures d'orthopédagogie à temps plein pour les élèves des deuxième et troisième cycles doivent être conservées.

### **Références**

La CAP s'est mise en place à l'école Notre-Dame-du-Canada grâce à la collaboration de chercheurs de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), dont Martine Leclerc, qui a publié un guide<sup>4</sup> sur l'implantation de la CAP en décembre 2012 afin de soutenir le transfert de ce projet vers d'autres écoles. La CAP est notamment liée aux voies de renforcement 1, 2 et 6 de la stratégie d'intervention Agir autrement. Dès l'entrée à l'école, et en accordant une attention particulière à la lecture au premier cycle du primaire, ce projet permet d'élaborer des approches préventives ciblées, des mécanismes de suivi étroits et des formes de soutien ajustées aux besoins particuliers des élèves pour lesquels le risque de décrocher est plus grand en s'appuyant sur le développement professionnel continu et sur le partage de l'expertise concernant l'intervention en milieu défavorisé.

Pour plus d'information, communiquer avec Marilou Harvey, responsable régionale SIAA pour la Capitale-Nationale et Chaudières-Appalaches.

---

<sup>4</sup> M. LECLERC (2012). *Communauté d'apprentissage professionnelle : guide à l'intention des leaders scolaires*, Presses de l'Université du Québec, 228 p. <http://www.puq.ca/catalogue/livres/communaute-apprentissage-professionnelle-2372.html>